



IDENTITÉ

TITRE : Maïga parle de lui-même

DECOR : Au Centre conseil Ado

PERSONNAGES : Rose, Maïga, André, Assi

RESUME : Monsieur André a amené Maïga auprès de Rose, la conseillère ado pour des conseils. Assi est présente.

1 André : Rose, voici Maïga, le jeune boutiquier dont je t'avais parlé. Il est très débrouillard, mais il a un peu perdu ses contacts avec ses parents, son village.

Rose : Salut Maïga ! Tu n'as plus de contacts avec tes parents ? Comment est-ce possible ?

Assi pense : Moi mes parents ont divorcés et on m'a envoyé à SOS village de Sanankoroba. C'est pourquoi des fois je me sens comme Maïga, très seule !

2 Maïga : C'est-à-dire que je suis venu très jeune en ville, confié à un marabout. Mais celui-ci ne s'est pas beaucoup occupé de moi ! Il me faisait mendier dans la rue.

Rose : Tu veux dire que tu ne sais plus où sont tes parents ?

3 Maïga : Si je sais où ils sont mais je suis resté très longtemps sans les voir, je ne sais plus grand-chose d'eux.

Rose : As-tu gardé des souvenirs d'eux ?

4 Maïga : Je sais que mon père est grand et fort, mais il était très sévère, il me corrigeait très souvent. Je crois que je lui ressemble physiquement.

Rose : Et ta mère ? Tu te souviens d'elle ?

5 Maïga : Oh oui, je ne l'oublierais jamais. Elle était toujours souriante, de bonne humeur. Je crois que j'ai hérité de son caractère et c'est pourquoi je me fais beaucoup d'amis ! Les caractères de mon père et de ma mère ont contribué à former ma personnalité en partie. Mon identité c'est tout ce qui fait que je suis moi-même.

6 André : Comment se fait-il que tes parents t'aient confié à un marabout en ville ?

7 Maïga : Nous étions beaucoup d'enfants dans la famille, mon père m'a confié à lui pour apprendre le Coran.

André pense : cette façon de confier un enfant à un parent ressemble parfois à de l'abandon, à une fuite de responsabilités.



8 **Maïga :** Je crois que je n'ai jamais eu une vie de famille. Mais j'aimerais bien revoir ma mère, si toutefois elle est encore vivante.

Rose : Et ton marabout il t'a quand même élevé, éduqué ?

9 **Maïga :** lui-même me confiait à des gens, de gauche à droite, à des commerçants, des artisans qui me faisaient surtout travailler dans la rue.

Rose : Dans la rue ? Comment ça ?

10 **Maïga :** Comme personne ne me surveillait, ne s'occupait de moi, je suis devenu un enfant de la rue, comme tous les autres petits qui trainent dans la rue.

11 **Rose :** Comment faisiez-vous pour manger et dormir ?

Maïga : Parfois on mendiait des pièces pour acheter à manger. On dormait parfois dans les marchés, dans les carcasses de voitures !

12 **André :** Vous arrivait-il de voler parfois ? Ne fréquentiez-vous pas des délinquants ?

Maïga : Certains le faisaient et sont même devenus de vrais bandits. Moi, je n'ai jamais volé, on fumait !

13 **Assi :** Moi aussi, après le divorce de mes parents, j'ai été placé dans différentes familles. Je crois que cela m'a beaucoup perturbé !

Assi pense : Rien de tel qu'une famille unie autour de l'enfant. Des parents séparés, c'est terrible pour les enfants !

14 **Maïga :** Après j'ai pris l'habitude de fréquenter les marchés, de porter des sacs, de décharger

15 **les** marchandises, contre paiement bien sûr.

Rose : Ça c'est bien ! Je crois que tu as très vite compris le sens du travail, le sens des responsabilités, le fait de compter sur toi-même !

16 **Maïga :** Oui, j'ai toujours voulu être indépendant, ne plus mendier pour me nourrir. Je déchargeais des sacs de fruits, de légumes et on me payait bien. Je me faisais respecter en étant toujours correct et honnête !

17 **Maïga :** J'ai fini par louer une chambre avec des copains de la rue comme moi. Nous préparions nous-mêmes nos repas.

Rose : C'est formidable, tu as appris à te prendre en charge tout seul ! Et toi Assi ? Tu dis que tu as peur des autres.

18 **Assi :** Moi, comme je n'ai pas eu une bonne éducation de base, je manque de caractère et me laisse trop entraîner par les autres. C'est aussi plus difficile pour les filles.



Rose : mais personne ne t'a entraîné dans la rue ! Une fille dans la rue, c'est catastrophique.

19 Maïga : Dans la rue si tu n'as pas de caractère, tu tournes mal très vite ! Moi je savais ce que je voulais : m'en sortir dignement ! Pendant un certain temps, j'ai revendu des mangues, des noix de coco, et c'est là où j'ai découvert mes talents de commerçants.

20 André : Et comment en es-tu arrivé à avoir une boutique ? Ce n'est pas facile à Bamako ?

Maïga : Je confiais une partie de mes gains à un gros commerçants du marché, et un jour, cet homme de bien m'a dit : petit Maïga pourquoi tu n'ouvres pas une boutique pour toi ? Tu as assez d'économies pour ça ! Je me suis jeté sans hésiter et ça a marché !

21 Maïga : Heureusement qu'il y a des adultes qui donnent de bons conseils aux jeunes, qui les aident !

Rose : Cet homme t'a aidé parce qu'il a vu que tu avais de la volonté !

22 André : Oui, tu as du mérite Maïga, très peu d'enfants de la rue s'en sortent bien !

Maïga : Mais je sais aussi que j'ai des défauts ! Par exemple, je suis trop gentil maintenant, je donne trop de cartes téléphoniques à crédit, aux élèves, et beaucoup oublient de payer. Ce n'est pas bon pour le commerce.

Rires de Rose, André et Assi.

23 Assi : Moi ma chance a été d'avoir été inscrite à l'école et par une voisine. Elle a tout fait pour m'inscrire et suivre mes études. Heureusement qu'il y a des bonnes âmes, pour rectifier les erreurs des parents négligents !

Rose : Ca, tu peux le dire, l'école c'est une grande ouverture vers une vie positive.

24 André : Mais Maïga, la véritable raison pour laquelle je t'ai amené auprès de Rose, c'est qu'elle t'aide à retrouver tes parents, à renouer avec eux ! Cela fait aussi partie du travail de Rose !

Maïga : heuuu, je voulais quand-même attendre encore un peu, le temps de réaliser mes projets en cours avant de revoir mes parents !

25 Rose : mais pourquoi attendre ? Qu'est ce qui t'empêche de les retrouver maintenant ?

Maïga : Mon père pense peut-être que je suis toujours un enfant de la rue, un raté. Je vais bien lui montrer le contraire, quand je serais prêt !

26 Rose : Tu sais j'ai aidé beaucoup d'enfants ayant quitté longtemps leurs parents à les retrouver.

27 Assi : Moi si j'avais cette chance, je n'hésiterais pas, Maïga ! C'est trop cool une famille, c'est sacré !

Maïga : Moi, j'en veux quand même à mon père de m'avoir abandonné ainsi. Je veux lui montrer que malgré cela, je suis devenu quelqu'un !



28 Rose : Ne sois pas rancunier, tu ne dois pas faire comme si tu voulais te venger de quelque chose !

Maïga : Avant de confier son enfant à quelqu'un, il faut s'assurer que c'est une bonne personne !

29 André : Ne juges pas ton père Maïga ! Ta famille tu ne peux pas la changer ! Mais en te changeant toi-même tu vas tout changer autour de toi !

Rose : Je pense que tu as surmonté des difficultés terribles et tu as semé de très bonnes choses dont tu récoltes les fruits maintenant, alors continue d'être positif !

André pense : Je sais aussi qu'il y a des familles qui couvent trop leurs enfants, qui s'occupent tellement d'eux que ceux-ci courent le risque de manquer de personnalité ou d'identité propre.

30 Rose : Et tes parents, quand tu les reverras, le sans va parler. Tu oublieras tout ce qui vous a séparé jusqu'ici. Tu as une bonne estime de toi et tu ne le regretteras pas. Il ne faut pas toujours blâmer les autres pour nos malheurs. Etre fort, c'est aussi savoir pardonner !

Assi pense : Je ne remercierai jamais assez Rose et ses collègues, ils ont presque remplacé mes parents, au moment où j'en avais le plus besoin. Le divorce des parents peut amener les enfants à un déséquilibre, une perte d'identité. C'est une catastrophe mais il ne faut jamais désespérer.